

## ▶ **Produit Ici** Marchés de producteurs : du virtuel au réel

PAGE 2



**SERVICES ET TECHNIQUES**  
OXYFERTIL® LIZ,  
POUR UN LISIER PLUS  
FERTILE ET PLUS SAIN

P.5



**GRAND ANGLE**  
DES BÂTIMENTS  
VOLAILLES  
ULTRA-MODERNES

P.6



**FAITS ET GESTES**  
PARTICIPEZ AU  
« GRAND DÉBAT  
COOPÉRATIF » !

P.8



## “ Se préparer à avoir plusieurs vies dans sa vie d'éleveur...”

La vie n'est pas un long fleuve tranquille et l'évolution du dossier Doux sur notre région démontre que ce constat peut valoir aussi en élevage.

Le débouché Grand Export qui disparaît et c'est quelque 160.000 m<sup>2</sup> de bâtiments sur le Sud-Loire qui vont chercher reconversion.

Dans le cas présent, c'est le débouché qui est en cause ; mais ce peut être parfois, une contrainte de rentabilité, une contrainte sanitaire ou de charge de travail qui conduit à devoir changer de production.

Mieux vaut l'avoir en tête.

Dans un contexte économique de plus en plus changeant, ce qui est vrai à un instant T ne l'est pas forcément quelques années plus tard.

Les poulaillers spécialisés sont de plus en plus aménagés pour permettre une polyvalence systématique toutes espèces de volailles sur litière confondues.

On voit également des bâtiments ruminants reconvertis en porcs label sur paille, en canards prêt à gaver (a fortiori dans le contexte de confinement) ; et même parfois par défaut, en stockage de céréales !

Un bâtiment est construit pour durer.

Son emplacement géographique, la capacité à se doter de parcours extérieurs, sa modularité, etc, ... sont autant de critères d'adaptabilité qui ne doivent pas être négligés dès le départ.

Et puis bien sûr, la réussite d'un changement d'espèce -comme pour toute reconversion professionnelle-, c'est aussi dans les têtes que ça se passe : cette volonté de faire autre chose et de se projeter en avant sur un nouveau projet. Car sans l'envie et l'enthousiasme, il n'y a guère de réussite à la clé.

Jérôme Calteau  
Président

### ÉVÈNEMENTS

## MARCHÉS DE PRODUCTEURS : DU VIRTUEL AU RÉEL PRODUIT ICI

Près d'un an après le lancement du site internet, fleurissent les premiers marchés de producteurs **Produit Ici**. Les Herbiers, Talmont et prochainement La Boissière de Montaigu, ces rendez-vous prolongent le lien virtuel créé par le site dans la vie réelle.

Mettre en relation les consommateurs et les producteurs souhaitant vendre leurs produits en vente directe c'est le concept même de la plateforme **Produit Ici**. À l'approche du premier anniversaire du site, l'ambition était de prolonger l'expérience dans la vie réelle en proposant aux producteurs qui le souhaitent de participer à des marchés devant les enseignes Gamm vert et AgriVillage près de chez eux. Les Herbiers, Talmont et prochainement La Boissière-de-Montaigu ces événements rassemblent tout type de producteurs : fruits et légumes, produits laitiers, viande, légumes secs, sel de mer, miel... L'occasion pour les clients des magasins Gamm vert et AgriVillage de rencontrer les producteurs locaux et de découvrir leurs produits.

### Restaurer le lien avec le consommateur

« Elles sont belles vos fraises ! » « Oui, goûtez, parce qu'en plus d'être belles, elles sont bonnes ! » Naïma et Valérie s'affairent pour distribuer les échantillons de la star sucrée de leur stand : la fraise mariguette. Les Jard'ins de Saint Vincent, maraîchers basés à Saint-Vincent de Jard proposent sur



Valérie et Naïma des Jard'ins de Saint-Vincent

leurs étals des fruits et des légumes appétissants. « C'est notre premier Marché **Produit Ici**, on tente l'expérience ! », indique Valérie, salariée des Jard'ins de Saint Vincent.

**« C'est très important le lien direct entre le producteur et le consommateur que ça soit via le site ou en vrai sur le marché. »**

« C'est très important le lien direct entre le producteur et le consommateur que ça soit via le site ou en vrai sur le marché. **Le site est très simple d'utilisation, on apprécie de pouvoir personnaliser notre page pour expliquer notre façon de travailler.** Ici par exemple nous avons imprimé des flyers pour expliquer nos modes de production. Souvent les gens ont des aprioris sur la culture sous serre ou hors-sol. On essaie de prendre le temps d'expliquer notre métier. »

Depuis son lancement en juin 2017, le site **Produit Ici** a enregistré une quarantaine de producteurs, répartis sur le grand ouest. Le concept pourrait même s'étendre au niveau national.

Pour plus d'informations : [www.produitici.fr](http://www.produitici.fr)



### SUR LE TERRAIN

## LE GAEC ACACIA OUVRAIT SES PORTES CAPRINS



Le 5 avril, près de 125 personnes ont fait le déplacement à La Gaubretière (85) pour visiter le nouveau bâtiment du Gaec Acacia destiné à l'élevage de chevrettes. Les deux frères Joseph et Thierry Lucas sont spécialisés en production caprine depuis 2010 avec 800 chèvres de race alpine. Environ 600 à 700 chevrettes sont démarrées sur l'exploitation dont 300 sont conservées pour le renouvellement, les autres étant vendues à Chevrettes de France. Le bâtiment de 300 places (450 euros par place) améliore le confort du travail et permet de gagner du temps, grâce à la mécanisation et l'automatisation des tâches quotidiennes. Le système de ventilation dynamique et l'isolation permettent d'assurer des conditions d'ambiance parfaitement adaptées à l'âge de la chevrete. ■



INFOS ▶

Directeur de publication : Jacques Bourgeois  
Conception/Rédaction : service communication  
12 boulevard Réaumur - BP 27  
85001 La Roche-sur-Yon CEDEX  
Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • [www.coop-cavac.fr](http://www.coop-cavac.fr)

## FOURRAGES

### AMÉLIORATION DE LA MAT DES MAÏS L'IMPORTANCE DU FRACTIONNEMENT

Depuis une vingtaine d'années, on constate une baisse des teneurs en MAT (Matière Azotée Totale) moyennes des maïs. La progression des rendements permise par l'amélioration génétique explique partiellement cette évolution par effet dilution, mais les pratiques de fertilisation modérées et inchangées sur maïs sont également en cause.

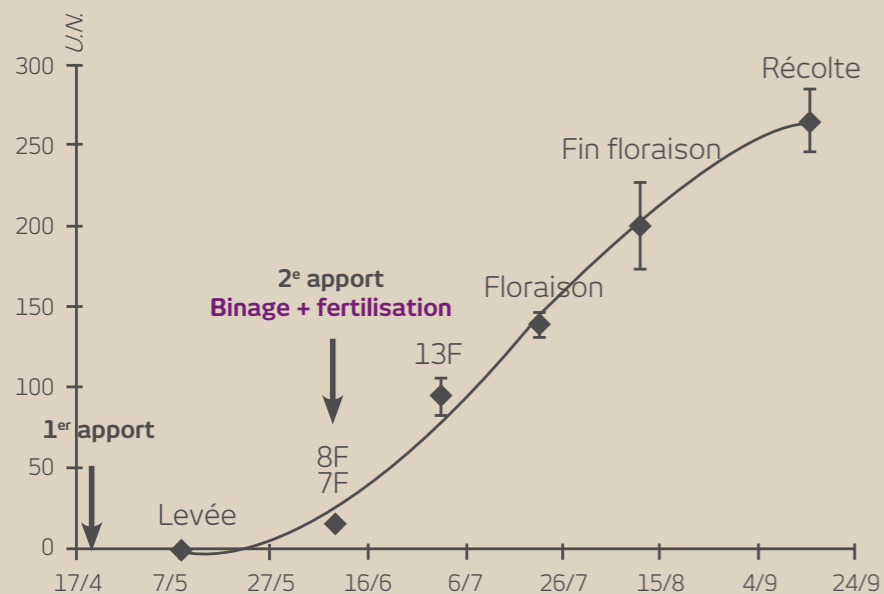
La question du fractionnement des apports d'azote sur les céréales d'hiver ne fait plus débat de nos jours avec la démonstration au travers d'une large panoplie d'essais et d'expériences des gains de rendement et de qualité (amélioration du taux de protéines, réduction du mitadinage en blé dur) permis par une meilleure efficacité des engrais. Par les mêmes pratiques, les mêmes effets sont attendus sur le maïs, mais la démocratisation du fractionnement pour cette culture peine à être pratiquée.

#### Quel apport à quel stade ?

La période de forte absorption de l'azote par le maïs démarre vers le stade 5-6 feuilles, étape dite « de sevrage », caractérisant le fait que le maïs ait épuisé les réserves de la graine et que le relais de la nutrition soit pris par les racines. L'absorption s'accélère ensuite à partir de 8 feuilles jusqu'au stade floraison, période qui concentre 80 % des besoins totaux en azote. Toutefois, l'absorption d'azote post floraison reste encore importante, couverte en général par la minéralisation des matières organiques du sol.

Dans les exploitations de polyculture élevage, une partie des fertilisants azotés est souvent apportée sous forme de fumiers ou lisiers (bovins, volailles...) épandus avant le semis, complétée (ou pas) plus tard par des apports minéraux. Pour les fumiers de bovins, la libération de l'azote minéral est lente et la part utile de l'azote pour la plante (10 %) dépendra également du rapport C/N (carbone sur azote) du produit organique. Au final, selon l'année, l'azote ne serait pas forcément entièrement disponible au bon moment pour le maïs (phase d'absorption rapide).

#### QUANTITÉ D'AZOTE ABSORBÉE PAR LE MAÏS



#### Binage + fertilisation : la bonne équation

Pour corriger ce défaut d'alimentation il est conseillé de positionner un fertilisant minéral au plus près des besoins de montaison, fractionner ses apports d'azote sur maïs en cherchant à décaler le dernier au stade 8 feuilles correspondant au début de la phase d'absorption rapide de l'azote. Ce stade coïncide généralement avec le binage du maïs. Une bineuse équipée d'un fertiliseur permet donc d'assurer cette double opération. Cette technique a l'avantage également d'améliorer l'efficacité de l'engrais en limitant les pertes par volatilisation.

## SOLUTIONS

### OXYFERTIL® LIZ, POUR UN LISIER PLUS FERTILE ET PLUS SAIN FERTILISATION

Comme tous les effluents d'élevage, le lisier fait partie intégrante de la fertilisation des sols, d'où l'intérêt de valoriser au mieux ses éléments. Néanmoins c'est aussi un vecteur de propagation des pathogènes, qu'il faut réussir à maîtriser.

L'apport d'un amendement calcique efficace augmente l'assimilation des éléments fertilisants présents dans le sol et dans le lisier en les rendant plus disponibles, et c'est aussi une solution pour hygiéniser le lisier. Oxyfertil® Liz est une des solutions proposées par la coopérative. Ce produit mis au point par Lhoist participe à l'amélioration de la structure du sol et du développement racinaire des plantes, ainsi qu'à la stimulation de l'activité biologique en augmentant la population de bactéries déjà présentes dans le sol.

« pour le gain de temps et le comportement des prairies sur les aspects rendement et qualité »

Oxyfertil® Liz a été testé au Gaec le Bois Jarry à Montréverd (85) : « Nous avons apprécié ce principe de faire du 2 en 1. Cela nous va bien pour le gain de temps et le comportement des prairies sur les aspects rendement et qualité. Nous observons une amélioration de la flore, avec plus de trèfle ».

#### UN LISIER ENRICHIS EN CALCIUM

m <sup>3</sup> de lisier/ha	Unités CaO/ha*
20	330
25	413
30	495
35	578
40	660

\*Calcul pour un apport de 28T d'Oxyfertil® Liz pour 1 000 m<sup>3</sup> de lisier

#### Les atouts de la chaux hydratée

Avec ce type de produit, le calcium est notamment apporté sous forme de chaux hydratée, ce qui permet une baisse significative de certains micro-organismes indésirables présents dans le lisier.

Ce mode de traitement par la chaux hydratée est issu de l'expertise en environnement (station d'épuration...) qui a déjà fait ses preuves entre autres pour le traitement des eaux.

L'apport de chaux hydratée provoque également une élévation immédiate et durable du pH du lisier et réduit ainsi considérablement les odeurs nauséabondes dues au sulfure d'hydrogène (H<sub>2</sub>S) et à l'ammoniac (NH<sub>3</sub>). Un avantage pour épandre son lisier sans être pointé du doigt.

Autre effet de la chaux hydratée, elle dégrade les matières en suspension pour une meilleure liquéfaction du lisier. Plus homogène et avec moins de « croûtage », cela représente un réel gain de temps au remplissage et davantage de régularité et de précision à l'épandage.

#### UN LISIER PLUS SAIN

Pathogènes étudiés (moyenne de 2 essais sur lisier de vaches laitières)	Variation en % 24 h après traitement avec Oxyfertil® Liz
<i>Escherichia coli</i>	91,98 %
Salmonelles	Absentes
Entérocoques fécaux	51,31%



▶ SUR LE TERRAIN

## DES BÂTIMENTS VOLAILLES ULTRA-MODERNES INVESTISSEMENTS

Le 11 avril était organisée une journée portes-ouvertes dans les nouveaux bâtiments du Gaec Renolleau à Saint-Denis-La-Chevasse par le Groupement Volineo. Bien-être de l'animal, confort de travail, évolutivité, ces bâtiments bénéficient des dernières innovations. Lumière sur un projet bien pensé.



Environ 200 personnes ont assisté à cette journée Porte-Ouverte Volinéo

Ce qui frappe en entrant dans les nouveaux bâtiments du Gaec Renolleau, c'est la lumière. Les éleveurs ont anticipé la demande sociétale sur le bien-être des animaux en équipant leurs bâtiments de fenêtres pour que les poulets profitent de la lumière naturelle (3 % de la surface au sol). Ce n'est bien sûr pas la seule innovation des deux nouveaux bâtiments de 1 500 m<sup>2</sup> chacun qui s'ajouteront aux 1 200 m<sup>2</sup> existants (un bâtiment trop éloigné a été vendu). « Ce projet, nous y réfléchissons depuis 2013 », précise Freddy Renolleau un des membres du Gaec. Suite à des problèmes de santé de Jacqueline, le fonctionnement de l'exploitation a été remis en cause. Il fallait supprimer certaines tâches manuelles et chronophages comme le ramassage des œufs de canes repro, autrefois réalisé par Jacqueline. Si le confort du travail a été le catalyseur d'une réflexion sur leur vie professionnelle,

les trois membres du Gaec Renolleau – Freddy, Nicolas et Jacqueline – avaient aussi en tête de construire un projet humain pérenne et de penser à la relève. « Ce projet intègre l'installation d'un jeune », ajoute Nicolas, trentenaire comme son cousin Freddy. Ce sera donc Thomas Herbreteau âgé de 23 ans actuellement salarié qui rejoindra le Gaec en 2019.

### Ventilation dynamique progressive

L'accent a été mis sur la ventilation, l'ambiance est en effet un facteur clé d'une production de qualité. Il s'agit d'un bâtiment dynamique avec ventilation bilatérale progressive. Un gros échangeur de chaleur permet de filtrer jusqu'à 25 000 m<sup>3</sup> d'air par heure sur les 20 premiers jours d'élevage avec une diminution de la consommation de gaz de 35 %. « Cela représente jusqu'à 10 000 € d'économies

par an », précise Fabrice Rocheteau, le responsable des activités volailles standard chez Volineo. Le chauffage se fait de manière « classique » via quatre canons. La coque du bâtiment (sol et parois) a été construite en béton. Le nettoyage de la litière (mélange paille-copeaux) sera facilité sans compter les avantages sur le plan sanitaire. Quant à la lumière, le bâtiment est équipé d'un éclairage à partir de LED réglables qui demandent moins d'entretien que le néon. Pour nourrir les poulets, le système « Précibox » permet de peser au gramme près les aliments distribués et de suivre les consommations (cf. encadré). « Avec un coût de 300 € du mètre carré, on est sur du bâtiment haut de gamme », conclue Fabrice Rocheteau. Un investissement de 900 000 € au total loin d'être superflu pour le Gaec Renolleau, et qui plus est sécurisé grâce à la marge garantie et aux aides apportées par Volineo. ■

### ▶ HISTORIQUE



### ▶ ALIMENTATION

## ZOOM SUR LA PRÉCIBOX

Une trémie peseuse Précibox contrôle le programme alimentaire des deux nouveaux bâtiments. Cette dernière est reliée à trois silos extérieurs. Comme les deux bâtiments n'auront pas forcément les mêmes types de poulets (jaunes ou blancs), le système doit pouvoir distribuer deux types d'aliments. Précibox gère les transitions alimentaires et surtout il permet de suivre les consommations. De plus, le système est évolutif car il permet l'incorporation de grains entiers, choix que les exploitants n'ont pas fait pour l'instant. ■

### ▶ PROJETS

## L'ACCOMPAGNEMENT VOLINEO

Pour ses bâtiments, le Gaec Renolleau bénéficie de l'accompagnement technique et financier de Volineo avec notamment :

- ✔ Plus-value sur le vif pendant 10 ans, pour un revenu décent (entre 20 et 30 % du montant de l'investissement)
- ✔ Une sécurité avec la marge garantie
- ✔ La réalisation et la prise en charge du dossier administratif-environnement ■

## CARTE D'IDENTITÉ GAEC RENOLLEAU



**3 ASSOCIÉS** : Freddy, Nicolas et Jacqueline (installation de Thomas Herbreteau en 2019)



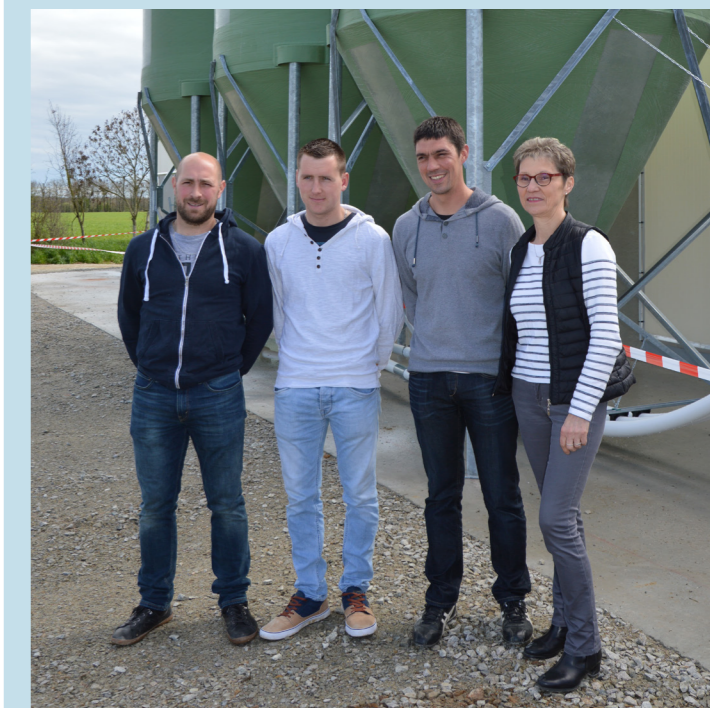
**SAU** : 235 hectares dont 95 hectares de cultures de vente



**ATELIER VOLAILLES** : 4 200 m<sup>2</sup> de bâtiments (y.c. les nouveaux)



**ATELIER BOVIN VIANDE** : 170 vèlages (race charolaise) et 385 places d'engraissement



▶ CONSULTATION

## PARTICIPEZ AU GRAND DÉBAT COOPÉRATIF ! LA COOPÉRATION AGRICOLE

Agriculteurs-coopérateurs et salariés de coopératives sont invités à s'exprimer dans le cadre d'un grand débat organisé par La Coopération Agricole. N'hésitez pas à exprimer vos attentes et vos idées.



Après le lancement lors du Salon International de l'Agriculture, de sa démarche « Coopérer pour le bien commun », la Coopération Agricole, a annoncé l'ouverture du Grand Débat Coopératif, une consultation publique via un site internet dédié. Jusqu'à fin septembre 2018, les agriculteurs-coopérateurs et les salariés des coopératives agricoles et agroalimentaires françaises sont invités à exprimer leur avis et leurs attentes sur l'avenir de La Coopération Agricole. Chacun peut aussi voter sur 85 « propositions de progrès » formulées par Coop de France autour de 6 grands thèmes économiques, écologiques, numériques que sociétaux.

### Pourquoi le Grand Débat Coopératif 2018 ?

Notre environnement professionnel connaît d'importantes transitions. L'agriculture, l'agro-alimentaire, le modèle coopératif sont questionnés, interpellés, voire remis en cause. De nouveaux enjeux apparaissent, ainsi que de nouvelles manières d'y répondre.

Chacun est responsable de ses choix, mais notre modèle a prouvé sa capacité à nous aider à dépasser ensemble les crises. Les 2 500 coopératives agricoles françaises se mobilisent donc pour débattre. Qu'il s'agisse de donner son avis, proposer une bonne pratique, ou mettre en lumière un sujet important, ce site est votre espace d'expression.

Il s'agit aussi de proposer des solutions économiquement durables. Nous devons sortir des oppositions de principe et répondre aux attentes des agriculteurs-coopérateurs, des salariés et des consommateurs-citoyens. Ainsi, nous proposerons une vision d'avenir pour l'agriculture et l'agro-alimentaire coopératifs.

Un bilan de cette consultation sera présenté à l'occasion du prochain Congrès National de Coop de France qui se tiendra en décembre 2018 à Paris. Soyons en mouvement dans un monde en transitions !

Plus d'infos :

[www.legranddebatcooperatif.coop](http://www.legranddebatcooperatif.coop) ■



## BLOC-NOTES

### SALON TECH'N BIO

Les 30 et 31 mai 2018

Lycée nature

À La Roche-sur-Yon

- ▶ Diversification en élevage et cultures associées
  - Conf. contractualisation
  - Visite élevage porcs
  - Biosécurité
  - Couverts végétaux
  - Céréales - protéagineux
  - Grandes cultures
  - Légumes secs

Venez échanger avec nos experts de la Bio.

### RALLYE AGRO CÉRÉALES EN BOCAGE

Le mardi 5 juin 2018 - 9 h 30

À Chauché (85)

- ▶ Ateliers autour de la plateforme d'essais :
  - Protection fongicides
  - Pôle variétés
  - Échanges autour d'un profil cultural sur la vie du sol

Plus d'infos  
auprès de  
votre CTC

